

Lycéens, ils ont dû faire des choix pour leur avenir

Jeunes correspondants. Le 2 avril s'est clôturée la phase d'inscription des élèves de Terminale pour les formations post-bac sur la plateforme Parcoursup. Quatre lycéens saint-lois témoignent.

Témoignages

Louis Vincent, 18 ans, est en terminale STI2D (Sciences et technologie de l'industrie et du développement durable) au lycée Curie-Corot à Saint-Lô. Décidé depuis l'année dernière à faire un BUT génie industriel et maintenance à Cherbourg, il n'a pas hésité devant son ordinateur en ce qui concerne la validation de ses vœux sur la plateforme Parcoursup.

« Surtout stressé par le fait d'être pris ou non »

Selon Louis Vincent, s'orienter dès la classe de Première dans une filière technologique a été un vrai plus afin de se décider rapidement car le BUT que le lycéen envisage « **est la suite logique de la filière STI2D** ». Cependant, l'année prochaine reste incertaine car les résultats Parcoursup ne seront révélés que le 2 juin. « **Ce n'est pas choisir ma filière qui m'a stressé mais plutôt le fait d'être pris ou non** », conclut le lycéen.

Rose Yvrande, 18 ans, est en Terminale générale à l'Institut Saint-Lô Agneaux. Son projet d'avenir lui a été inspiré par sa spécialité HGGSP (Histoire-géographie géopolitique et sciences politiques). « **Je voudrais travailler dans les relations internationales car j'aime beaucoup la géopolitique** », explique la jeune fille. Se décider dès la Terminale est pourtant difficile. « **Je suis très indécise alors faire un choix définitif aussi tôt je trouve ça stressant.** »

« Je n'arrive pas à me projeter »

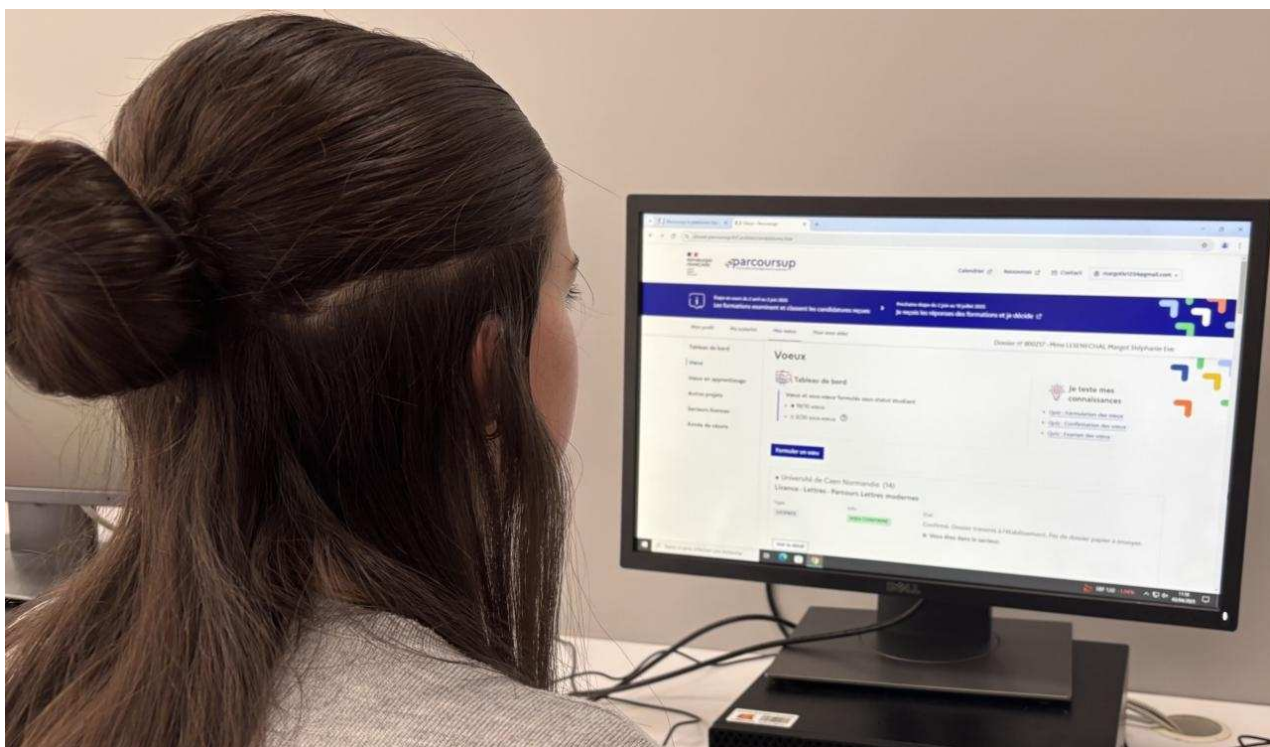
Pour Margot Lesénéchal, 17 ans, en Terminale au lycée Le Verrier, c'est le choix d'un futur métier qui est fastidieux. « **Je n'ai aucune idée de profession, même de choisir la formation pour l'année prochaine ça a été compliqué** », explique la lycéenne. Margot se sent perdue par rapport à ses camarades déjà décidés et aimerait que le lycée lui apporte davantage de renseignements. « **Je n'arrive pas à me projeter car je ne suis pas du tout informée de toutes les**

grièvement. « Je n'ai pas eu de projet sur je ne sais pas de quoi, mais...
professions qui existent. »

Finalement, elle s'oriente vers un enseignement pluridisciplinaire en classe préparatoire littéraire mais la phase Parcoursup l'a beaucoup marquée car d'après elle « **ce que je choisis pour septembre prochain ça peut définir toute ma vie** ».

Louis Mishalski, 18 ans, est également en Terminale au lycée Le [Verrier](#) et veut devenir professeur. « **Je me suis résolu au dernier moment, trois semaines avant la fermeture de Parcoursup** », explique le lycéen. Selon Louis, la décision, même si elle peut être orientée, doit venir de l'élève lui-même : « **Qu'est-ce qui va vraiment nous rendre heureux ?** »

Il dénonce entre autres une « **diabolisation du système Parcoursup** » par les professeurs et les adultes en général. Et conclut : « **Je pense qu'il y a toujours la possibilité de pouvoir changer de formation et donc d'avenir** ».



Margot Lesénéchal, en Terminale au lycée Le Verrier à Saint-Lô (Manche), consultant son espace Parcoursup. Ouest-France